

# Dr Elaine Phillips, Introduction aux études bibliques, Session 1, Introduction à la géographie historique

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 1, Introduction à la géographie historique.

Nous commençons aujourd'hui notre unité sur la géographie biblique et nous avons environ 12 conférences à venir.

Le premier sera l'introduction, comme vous pouvez le voir. Donc, pour commencer, nous reviendrons sur cette image à droite dans un instant, qui apparaîtra plus tard. Mais d'abord, nous avons une question introductive pour nous-mêmes et elle ressemble un peu à ceci.

Cela pourrait vous surprendre un peu. Josué 15, je ne sais pas combien d'entre vous ont lu Josué 15 récemment, mais il contient 64 versets consacrés à ce qui suit, et je ne vais en lire qu'une infime partie pour vous donner une idée de la raison pour laquelle cela pourrait être un peu une question de défi.

Alors c'est parti. Josué 15 est le lot de la tribu de Juda, clan par clan, étendu jusqu'au territoire d'Edom.

Leur limite sud part de la baie et décrit ensuite toute la limite sud. La limite orientale décrite se trouve être la mer Salée. La limite nord, enfin, la limite nord est décrite.

La limite ouest est le littoral de la mer Méditerranée. Et puis cela continue tout le reste de ce chapitre, qui, comme je l'ai dit, est assez long, pour décrire et énumérer toutes les villes qui se trouvent dans la tribu de Juda. Et vous voudrez peut-être vous demander pourquoi tous ces détails ? Pourquoi les géographes l'aiment-ils ? Eh bien, ils l'adorent à cause de tous les noms de lieux, mais les étudiants de la Bible peuvent aussi l'aimer.

Et permettez-moi de suggérer au moins deux raisons pour lesquelles, et ce sera notre question d'introduction et en quelque sorte une réponse à l'ensemble de notre unité sur la géographie historique. Rappelez-vous simplement que lorsque les Israélites entraient dans cette terre promise, c'était exactement ce dont il s'agissait : la terre promise. Et Dieu avait fait une promesse à Abraham.

C'était bien avant cela, mais ici nous voyons le timing parfait de Dieu, sa promesse et sa promesse d'alliance s'accomplir. Ils arrivent dans le pays, et ce n'est pas une chose vague. Ce sont des lieux.

La tribu de Juda a des frontières. Il y a des villes qui sont importantes. La promesse, comme je l'ai dit, est en train de se réaliser.

Josué 15 est une très excellente démonstration de la fidélité de Dieu envers son peuple. De plus, il se passe encore une chose. C'est la tribu de Juda.

Cela va être important pour toutes sortes de raisons, à mesure que nous y réfléchissons, la position de Juda et la lignée de Juda à travers les millénaires. Alors gardez cela à l'esprit pendant que nous commençons.

La géographie est merveilleuse. Maintenant, il faut tout d'abord commencer par quelques définitions. Ainsi, les définitions vont être un peu aidées simplement en regardant une carte, que nous avons ici.

Tu peux le voir. Il y a la mer Méditerranée et le désert d'Arabie. Il y a des lignes rouges partout.

Et cela va façonner ce qui se passe pour nous alors que nous réfléchissons à notre discipline de géographie historique. La géographie, tout d'abord, est simple, et ce sont des définitions très simples, d'ailleurs, c'est l'étude du territoire. Comme le disait un de mes professeurs de géographie, c'est le plateau de jeu sur lequel se déroulent toutes ces choses.

Il s'agit de notre dimension spatiale, et nous en dirons beaucoup plus sur la façon dont tout cela fonctionne dans un instant. L'histoire, si nous parlons de ces deux disciplines qui se rejoignent en géographie historique, encore une fois, une définition très simple, mais qui va nous aider pour l'instant. C'est la succession des événements.

En d'autres termes, c'est notre dimension temporelle qui se déroule. C'est donc une dimension spatiale, une dimension temporelle. Et les choses que vous voyez se produire sur cette carte reflètent en fait une partie de ce qui va se passer en termes de façon de vivre, de voyager, et cetera, et cetera.

Nous en ferons beaucoup plus dans un instant. On peut se demander pourquoi consacrer une unité entière à la géographie. Pourquoi détruire autant cette terre ? Eh bien, c'est parti, pour commencer. La géographie façonne où et comment nous vivons tous.

Vous pouvez donc lire ceci aussi bien que moi. La géographie est constituée de l'étude de l'eau. Nous avons besoin d'eau pour vivre.

Cela dépend de la topographie du pays, s'il y a des montagnes, s'il y a des vallées, s'il s'agit d'un désert, ou s'il est bien recouvert d'herbe verte et d'arbres, etc. Tout cela

affecte notre façon de vivre. Si vous voulez ramener cela à notre environnement particulier ici, nous voyons que ce mode de vie des gens qui vivent, par exemple, sur la côte est des États-Unis, où le terrain est plat, où il y a une mégalopole de Boston, tout le jusqu'à Washington, DC et au-delà, c'est un style de vie différent qui est façonné à ce moment-là par les gens qui vivent dans les montagnes, par exemple, ou qui vivent dans le Midwest.

Et il y a des cultures qui s'engagent dans ce sens. Donc, juste pour le répéter, la géographie façonne qui nous sommes, comment nous vivons et ce qui se passe dans nos vies. Si nous voulons ramener cela à la géographie biblique et simplement extrapoler ce que je viens de dire, nous obtenons une meilleure appréciation de l'endroit où Dieu a choisi de placer son peuple.

Car, bien entendu, cette terre n'est pas n'importe quelle vieille terre. Et c'est ce que nous allons explorer. L'endroit où Dieu a choisi d'implanter son peuple est extrêmement important car il devient un terrain d'épreuve pour la foi.

C'est un terme que je vais utiliser encore et encore. Vous allez le voir sur les écrans. Ce n'est pas mon mandat.

C'est en fait celui qui a été inventé par l'instructeur que j'ai mentionné il y a un instant, Jim Monson. Et cela a été adopté dans le monde de la géographie parce que c'est vraiment le cas. La géographie biblique nous aide à comprendre le terrain d'épreuve de la foi de Dieu pour son peuple.

Eh bien, pour approfondir un peu cela, lorsque nous commençons à étudier l'histoire et à mettre l'histoire, le développement de ces événements, sur le plateau de jeu, dans la dimension spatiale, nous savons qu'il y a des leçons que nous pouvons tirer. peut en tirer des leçons. Et donc, juste pour réitérer ce que j'ai dit, il n'existe aucune religion qui soit séparée des événements historiques qui façonnent les cultures dans lesquelles elle est née. Paul insistera sur ce point lorsqu'il enseignera dans 1 Corinthiens 10.

Il nous rappelle tout ce qui est arrivé au peuple de Dieu et à Israël, comment il les a fait traverser la mer, comment il leur a fourni de l'eau et comment il leur a fourni de la manne. Il parle ensuite des choses qu'ils ont faites, dont la plupart n'étaient pas vraiment exemplaires. Mais il dit que ces choses se sont produites comme des types pour que nous puissions tirer des leçons.

L'histoire nous apporte donc des leçons. Par conséquent, nous avons une bonne idée de ce que nous voulons étudier au cours de cette unité particulière. Maintenant, continuons un peu et voyons sur quoi nous voulons nous concentrer.

En d'autres termes, alors que nous parcourons tous ces cours, comment pouvons-nous rassembler les éléments qui ont un impact sur notre étude ? Eh bien, tout d'abord, évidemment, le terrain, car l'étude du terrain sera effectivement notre objectif principal pour chaque unité dans laquelle nous allons aborder. En plus de cela, nous souhaitons examiner tous les textes qui éclaireront notre compréhension de ce lieu. La plupart d'entre eux, bien sûr, seront des textes bibliques, mais il y en a d'autres en dehors.

Nous en parlerons momentanément. Le troisième terme en bas à gauche ici, toponymie, ne vous est peut-être pas particulièrement familier, mais il désigne l'étude des noms de lieux. Et j'en dirai un peu plus lorsque nous arriverons à la fin de cette première heure.

Et puis nous allons consacrer une deuxième session entière à l'archéologie, juste une introduction à l'archéologie et à la manière dont elle nous aide à comprendre notre discipline plus large qu'est la géographie historique. Alors, sans plus tarder, commençons par ce que nous pouvons apprendre sur la terre. Je vais y consacrer pas mal de temps.

Cela fournira toute notre appréciation globale pour cette terre intermédiaire ou ce terrain d'essai de la foi que j'ai mentionné il y a un instant. Bien sûr, le terme terre entre doit vous faire demander, d'accord, entre quoi ? Et ce sera une chose importante sur laquelle se concentrer. C'est une carte très approximative.

C'est un croquis. C'est un schéma. Toutes ces choses merveilleuses que vous avez vues sur la première carte ont été laissées de côté, mais cela va nous aider un peu à mieux comprendre ce que nous entendons lorsque nous parlons de la terre entre les deux, car il y a un certain nombre de facteurs différents qui entrent en jeu.

Certains d'entre eux sont géographiques. D'autres concernent les gens et leur lieu de résidence et sont plus géopolitiques. Nous voulons donc tout d'abord penser en termes de cercles de pouvoir.

C'est un terme qui va nous aider un peu. Nous avons l'Anatolie, qui est la Turquie moderne si vous voulez bien y réfléchir. Nous avons aussi la Mésopotamie, et ces deux-là vont être le siège de cultures assez étendues au fil des siècles.

Et puis, bien sûr, nous avons aussi l'Égypte ici. Donc, quelques cercles de pouvoir. Ne perdez pas de vue qu'entre les deux se trouve notre, pas vraiment un cercle, mais j'ai là une petite ellipse.

Aram, autrement connu sous le nom de Syrie, selon la traduction de la Bible que vous lisez, vous remarquerez qu'elle se situe non seulement entre notre cercle d'Anatolie, d'ailleurs, les peuples qui vivent en Anatolie n'ont pas nécessairement un

impact direct sur Le peuple de Dieu dans la période de l'Ancien Testament, mais il est là et il va avoir un certain impact. Et puis, certainement, ce domaine va être important à mesure que nous entrons dans l'époque du Nouveau Testament. Mais remarquez que si nous avons quelqu'un, disons simplement des Babyloniens, des Assyriens ou des Perses, qui règne dans cette région, s'ils veulent étendre leurs frontières, et croyez-moi, ils le font toujours, ils vont pousser, eh bien, ils doivent suivre les sources d'eau.

Nous en dirons davantage dans un instant. Ils vont donc emprunter cette voie avant d'aller en Anatolie ou avant de descendre en Égypte, qui est relativement un grenier à cause du Nil. Qui est entre les deux ? Eh bien, ce sera Aram ici comme zone tampon.

Et puis, bien sûr, nous avons qui d'autre se trouve entre les deux. Et ce sera la région que nous appellerons Israël, la terre d'Israël dans cette région. Et le trafic, pour des raisons que nous expliquerons un peu plus tard, va devoir passer par cette région parce qu'ici, il y a la mer Méditerranée, qui est essentiellement une barrière.

Ici, vous avez le Grand Désert d'Arabie, une autre barrière. Si vous n'avez pas de sources d'eau, vous ne la traverserez pas dans l'Antiquité, et probablement pas beaucoup non plus aujourd'hui. Donc, nos routes principales, si nous devons revenir à cette carte précédente, vous verriez que ces lignes routières rouges vont passer par ici.

C'est un pont terrestre, et c'est une terre entre les cercles de pouvoir. Ce sera important. À ce titre, il devient un podium.

Cela devient une tribune où toutes sortes de messages sont diffusés vers ces différentes régions. Ce qui est vraiment intéressant à ce sujet, bien sûr, c'est que Dieu avait l'intention de le faire lorsqu'il dit à Abraham : « Sois une bénédiction », Genèse 12. Cela aura beaucoup à voir avec le message de l'amour de l'alliance de Dieu.

Isaïah va également insister sur ce point. Bien sûr, étaient-ils des gens fidèles en tant que podium, ou comme nous allons le voir encore et encore, ont-ils absorbé des éléments des cultures qui les entouraient ? Mais quoi qu'il en soit, gardez cela à l'esprit à mesure que nous avançons dans cette voie également. Nous avons d'autres intermédiaires dont nous devons parler.

La première est que c'est une terre entre l'Occident, toutes les possibilités culturelles qui existaient ici et qui existent encore, d'ailleurs, et l'Est. Et je vais en dire beaucoup plus dans un instant. Donc, ce n'est qu'une balise d'introduction ici.

C'est aussi, d'un point de vue météorologique simple, que c'est une terre située entre la mer Méditerranée et ce désert que j'ai mentionné il y a un instant, le désert d'Arabie. Je vais en parler beaucoup plus également, car c'est vraiment important en ce qui concerne la manière dont Dieu utilise cette terre pour les bénir ou non. Nous en dirons davantage.

Cela permet également de mettre un terme à ce complexe entre quelle question. Ce sera entre des systèmes religieux et des visions du monde concurrents. J'ai dit il y a un instant que c'était censé être un podium pour la diffusion d'un bon message.

Mais malheureusement, le peuple de Dieu se sentait très souvent trop impressionné par les choses qui l'entouraient, trop impressionné, par exemple, par le culte de Baal. Et nous aurons plus à dire à ce sujet, surtout lorsque nous traiterons des récits d'Élie, lorsque nous traiterons des tentations que les gens ont toujours éprouvées de succomber au culte de Baal, au culte de ce Dieu qui était censé contrôler la pluie, le tonnerre, la tempête, l'agriculture, et la productivité économique, et ainsi de suite. C'est donc un pays entre tous ces systèmes de vision du monde concurrents, et malheureusement, le peuple de Dieu a adopté de nombreuses pratiques idolâtres de manière détournée.

Ainsi, avec une petite carte, nous avons une bonne idée de ce que signifie parler de la terre entre les deux. C'est le début. Voyons où nous allons à partir de maintenant.

Déballer un peu plus cette histoire Ouest contre Est. Je vous ai donné une liste des types de personnes considérées comme venant de l'Ouest ou du Nord-Ouest sous une forme ou une autre. Et donc nous allons voir, j'ai mentionné le culte de Baal il y a un instant, nous allons voir que les Phéniciens qui vivaient dans cette région autour de Tyr et de Poséidon étaient ceux qui avaient réellement le culte de Baal comme partie intégrante de leur identité. .

Ils ont empiété sur le peuple de Dieu. Eh bien, les Philistins viennent de quelque part de l'autre côté de la Méditerranée, mais lorsqu'ils ont réellement un impact sur le peuple de Dieu, ils se trouvent effectivement dans la partie occidentale de cette petite partie du pays qui tente d'empiéter sur la région montagneuse où se trouvait le peuple de Dieu.

Et puis nous assistons à une nouvelle succession. Nous voyons venir les Grecs, Alexandre le Grand. Nous voyons des Romains sur leurs queues.

Plus tard, au cours des quelques siècles qui ont suivi le tournant du millénaire, entre 1099 et 1187, nous voyons les croisés déferler et faire toutes sortes de dégâts. Nous voyons des Européens venir pour toutes sortes de raisons et pour toutes sortes de raisons. Et puis enfin, même avec les Israéliens, on a un peu de concurrence avec les

Israéliens qui sont considérés par les populations locales comme venant de l'Occident.

Voici quelques caractéristiques de ce genre de personnes telles qu'elles sont perçues comme arrivant dans ce pays très intéressant. J'en dirai plus sur la manière dont cela se traduit dans une situation contemporaine dans un instant. Mais ces gens semblent toujours avoir, ou du moins prétendre avoir, un avantage culturel, n'est-ce pas ? Plus cosmopolite, vraisemblablement plus progressiste, plus libéral et menaçant pour les populations locales.

Si nous voulons voir les choses de cette façon, voici quelques exemples bibliques. Par exemple, si nous lisons le récit du Juge sur Samson, Samson est toujours obligé de se diriger vers les Philistins. C'est une culture plus avancée.

Il s'y rend à plusieurs reprises. Il s'en prend aux femmes philistines, entre autres choses, mais il est attiré par cette culture plus progressiste. Et Dieu va utiliser cela, ce qui est intéressant, pour amener le jugement sur les Philistins.

Nous voyons, à mesure que nous avançons un peu plus loin dans notre historique, que nous avons encore des menaces philistines. Dans ce cas, ils ont, comme nous le dit 1 Samuel 13, un réel avantage technologique car ils ont la capacité de produire du fer. Et il est dit dans le texte que les Israélites devaient apporter leurs instruments aux Philistins pour les faire aiguiser.

Les Philistins savaient comment faire cela. Il s'agit donc probablement d'un avantage occidental par rapport aux gens qui vivaient là-bas. Et eux, nous pourrions les considérer comme nos gens du désert oriental.

Peut-être sont-ils semi-nomades dans certains cas. Ils sont nomades. Ce sont des bergers.

Ils ont tendance à être plus conservateurs au niveau provincial et à conserver les habitudes de leurs pères. Et nous voyons ce choc. Nous le voyons réellement aujourd'hui, mais nous le voyons aussi bien que nous parcourons l'histoire biblique.

Même aujourd'hui, lorsque l'on considère Jérusalem d'aujourd'hui, on parle de Jérusalem-Ouest et de Jérusalem-Est. Et il y a toutes sortes d'implications géopolitiques, même avec ces termes, pour ceux d'entre vous qui suivent ce genre de choses. Eh bien, c'est notre terre entre les enjeux socioculturels.

Vous voyez, cela crée un contexte très intéressant. Parlons des terres entre les deux en termes de problèmes météorologiques, car cela aussi est extrêmement important. Voici une carte.

Je l'ai emprunté à l'Atlas NIV de Carl Rasmussen à la Bible. Et remarquez simplement ce que nous avons ici. Nous avons notre Mer Morte.

Nous avons la mer de Galilée. Ce sera la vallée du Rift. Nous allons vraiment nous familiariser avec cela au fil du temps.

Ici, comme nous le remarquons, la mer Méditerranée et le désert à l'est. Juste entre les deux, une chaîne de montagnes qui s'étend sur presque toute la longueur et un peu au-delà, dans cette direction, au nord. Chaîne de montagnes qui s'étend principalement vers le nord, légèrement vers le nord-est, puis vers le sud.

C'est entre la mer et le désert. C'est extrêmement important, car lorsqu'il y a de l'air humide au-dessus de la mer, ce qui est le cas, ceux d'entre vous qui vivent près d'une zone côtière sont bien conscients que l'humidité est un problème. Ainsi, nos vents dominants viennent généralement de l'ouest.

Ils amènent ces nuages humides, ces nuages qui se sont accumulés au-dessus de la mer Méditerranée. Ils traversent cette chaîne de montagnes. Et maintenant, suivez avec moi ce qui se passe, car je réalise qu'il s'agit d'une version simplifiée, mais je pense que cela nous aidera à comprendre l'importance de ces trois composants.

Mer, montagnes, désert. L'air humide monte. Il est poussé, s'élève au-dessus de la chaîne de montagnes et se refroidit.

Et par conséquent, ce faisant, il va y avoir une certaine forme de précipitation sur les versants ouest des montagnes. Pendant la saison des pluies, il y a deux saisons. L'un est l'hiver, et c'est la saison des pluies qui s'étend généralement d'octobre à mars, puis l'été est sec.

Pendant l'été, nous aurons cette humidité. La nuit, parce qu'il fait frais, cela se présentera sous forme de rosée. Vous disposez donc de cette disposition constante lorsque les choses sont normales, comme une certaine forme d'humidité arrivant et se déposant sur les pentes ouest.

Notez que plus l'altitude est élevée, plus il pleut. Et par conséquent, même si nous avons une quantité importante de pluie dans la région de Jérusalem, peut-être 22 à 25 pouces de pluie par an, une fois que vous arrivez au Mont Carmel, c'est plus élevé une fois que vous arrivez au Mont Hermon, plus haut.

Vous allez donc avoir plus de pluie dans ces contextes également. Les précipitations diminuent du nord au sud. Alors évidemment, ici, nous aurons beaucoup moins, 8 à 12 pouces de pluie dans cette zone ou moins.



Les pluies diminuent d'Ouest en Est. En d'autres termes, une fois que ces nuages auront déposé leurs précipitations sur les pentes ouest, nous verrons une ombre de pluie ici même. Chose intéressante, comme je l'ai dit il y a un instant, il pleut environ 22 pouces de pluie par an à Jérusalem.

C'est encore ici. À propos, si vous avez besoin de trouver Jérusalem sur une carte, vous le pouvez toujours. Allez à l'extrémité nord de la mer Morte, puis dirigez-vous tout droit vers l'ouest.

C'est à environ 12 miles, et ce sera juste là. Et c'est juste sur cette crête de ce versant de montagne. À l'est de cela, sur le côté est de la chaîne de montagnes, nous avons une ombre de pluie.

Au moment où vous arrivez à Jéricho, à seulement 20 km à l'est de Jérusalem, il pleut probablement entre 2 et 4 pouces de pluie par an. Donc, vous voyez, cette ombre de pluie est vraiment dramatique. Eh bien, continuons et élargissons un peu plus cette zone de précipitations et de croissant fertile ou cette idée juste un peu plus.

J'ai dit que lorsque j'ai regardé cette carte d'introduction, et que nous parlions de la Syrie comme zone tampon, j'ai suggéré que pour que les gens voyagent depuis la région du Croissant Fertile, qu'il s'agisse de la Babylonie ou de tout autre groupe particulier ici, ils suivraient les rivières juste pour y maintenir les sources d'eau. Ainsi, notre Croissant Fertile est principalement défini par le fleuve Tigre. Nous allons simplement les mentionner dans un instant au cas où vous prendriez quelques notes à leur sujet.

Le Tigre monte tout en haut, puis le fleuve Euphrate, qui va suivre cette voie. Ensuite, au fur et à mesure de votre progression, lorsque nous entrerons dans nos unités historiques, nous parlerons beaucoup plus de Padan Aram et ainsi de suite. Vous allez longer la côte méditerranéenne, nous avons donc une tranche, une tranche plus fine, du côté sud et sud-ouest du Croissant Fertile, le long de la côte méditerranéenne.

Je vais expliquer comment cela fonctionne dans un instant, puis cela disparaîtra un peu de notre carte ici et affectera également l'Égypte parce que le Nil est là. Mais si vous remarquez dans cette zone beige plus foncée, c'est notre zone qui reçoit environ deux à quatre pouces de pluie par an, et il y en a une très fine partie qui se faufile jusqu'à ce que nous appelions l'ombre de la pluie il y a un instant. Eh bien, juste une petite escapade.

J'ai mentionné les sources d'eau du Tigre et de l'Euphrate, et je veux juste parler de certaines de nos sources d'eau car elles ont un impact sur cette vaste région. Évidemment, le Nil est en Égypte, et lorsque nous ferons une petite unité sur le Nil

en environ quatre conférences, nous parlerons de l'importance de cela en termes de définition de l'ensemble de la culture égyptienne. Le Nil fournira cela.

Le Croissant fertile que nous avons mentionné il y a un instant, et ces deux rivières sont, bien sûr, extrêmement importantes en termes de fourniture de sources d'eau constantes pour cette région. C'est une culture boueuse. Le Nil, pas tellement, mais les fleuves Tigre et Euphrate qui traversent la Mésopotamie sont boueux.

Mésopotamie signifie bien entre les fleuves ; c'est le nom lui-même, et il est parfaitement logique, bien qu'il y ait un débat géographique sur la nature exacte de ces fleuves, mais pour l'instant, nous allons les laisser sous le nom de Tigre et d'Euphrate. Notre limite sud-ouest est façonnée par la situation géographique du territoire, comme je viens de vous le décrire. C'est entre la mer et le désert.

C'est le problème avec ces nuages de pluie venant de la mer. Quand le Seigneur dit par l'intermédiaire de Moïse, c'est un pays qui boit la pluie des cieux, c'est exactement ce dont il s'agit. Et cela, bien sûr, en devinant et en entendant cela et en le lisant plus tard, vous verrez comment cela fonctionne en termes de bénédiction de Dieu ou quand il doit imposer des sanctions de l'alliance contre les personnes qui retiennent cette pluie.

Nous ne voyons donc ici que quelques références. Je vais en fait lire certains de ces passages. Deutéronome 11 est extrêmement important.

Nous y reviendrons de temps en temps. Alors laissez-moi prendre un moment, et au fur et à mesure de ma lecture, je m'arrêterai périodiquement et développerai peut-être certaines de ces choses. Deutéronome 11 commence par le commandement du Seigneur d'aimer, d'aimer le Seigneur votre Dieu et de respecter ses exigences.

Maintenant, je passe directement au verset 10. Le pays dans lequel vous entrez pour prendre possession n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous venez, où vous avez planté vos graines et les avez irriguées à pied comme un potager. Il y a des discussions sur ce que pourrait signifier l'irrigation à pied.

Nous avons quelques exemples de roues hydrauliques, et vous les faisiez parfois tourner avec votre pied, et il y avait de petits seaux sur cette roue qui captaient l'eau et la transféraient là où vous en aviez besoin. Il est plus probable qu'en Égypte, le long du Nil proprement dit, vous ayez une plaine inondable. Et une fois cette plaine inondable inondée, ils créeraient très facilement de petits canaux d'irrigation dans toutes ces zones de la plaine inondable.

Selon l'endroit où vous vouliez que l'eau aille, vous utiliseriez en fait votre pied pour ouvrir un endroit, creuser un petit endroit pour que l'eau coule, puis fermer

également d'autres canaux. C'est donc une façon de penser à cela ou une autre façon. En tout cas, ce pays n'est pas comme ça.

Verset 11. Le pays dont vous traversez le Jourdain pour prendre possession est un pays de montagnes. Nous l'avons déjà vu.

Et des vallées qui boivent la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin, et dont l'œil est continuellement posé sur lui depuis le début de l'année jusqu'à la fin. Et maintenant, remarquez qu'il ne s'agit pas seulement d'une déclaration sur les conditions météorologiques.

Il y a quelques éventualités ici. Verset 13. Donc, si tu obéis fidèlement aux commandements que je te donne aujourd'hui d'aimer l'Éternel ton Dieu et de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme, bien sûr, cela remonte jusqu'ici, ô Israël, l'Éternel notre Dieu, le Seigneur est un, tu aimeras le Seigneur ton Dieu.

En tout cas, servez-le de cette façon. Alors j'enverrai de la pluie sur ton pays en sa saison. Et puis il y a un bonus supplémentaire.

Les pluies d'automne et de printemps. Autrement dit, je disais il y a un instant que notre saison des pluies, appelée ici hiver, s'étend généralement d'octobre à mars, plus ou moins. Les premières pluies, eh bien, elles arrivent un peu avant ça.

Ils vont humidifier le sol et l'adoucir pour la plantation. C'est une bénédiction. Les pluies de printemps, un petit coup de pouce supplémentaire après la fin de la saison des pluies.

Et cela donne juste assez pour faire avancer ces cultures. Ainsi, les pluies d'automne et les pluies de printemps sont des bénédictions spéciales, parfois appelées pluies du début et pluies de l'arrière-saison, selon la traduction que vous lisez. En tout cas, le Seigneur promet de le faire.

Et puis il y a un endroit où vous pourrez rassembler votre grain, votre vin nouveau et votre huile. Nous allons en parler beaucoup plus dans un instant. Verset 15, je fournirai de l'herbe dans les champs pour votre bétail.

Vous mangerez et serez satisfait. Verset 16, soyez prudent, sinon vous serez incité à vous détourner et à adorer d'autres dieux et à vous prosterner devant eux. Rappelez-vous, nous avons parlé de la terre entre des visions culturelles du monde concurrentes.

C'est là le problème, et il apparaît ici même. Verset 17, alors la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous, et il fermera les cieux pour qu'il ne pleuve pas, et la terre

ne donnera aucun produit, et vous périrez du bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne. Il y a donc des conséquences qui donnent à réfléchir.

Et si vous ne l'avez pas déjà fait dans votre lecture de la Bible, regardez les moments où la famine frappe le pays, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament. Donc les pluies précoces et tardives et la pluie en général et la productivité des terres. Nous reviendrons sur une partie de cette autre productivité dans un instant.

On voit aussi des références à faire. Merveilleux poème dans Deutéronome 33. Nous voyons Aggée, nous voyons le Psaume 133, un passage merveilleux.

Comme il est bon et agréable de vivre ensemble dans l'unité entre frères et sœurs. C'est comme de l'huile versée sur la barbe, et on pourrait en parler, mais le verset que je vise est la rosée du mont Hermon sur le mont Sion. C'est une chose incroyablement rafraîchissante.

Le mont Hermon est beaucoup plus au nord, comme nous le verrons plus tard, et la rosée y serait plus forte. Amenez cela au mont Sion, où la maison de Dieu a été implantée. Ce serait une immense bénédiction.

Nous voyons également des références au flétrissement. En d'autres termes, revenons aux problèmes de famine que j'ai mentionnés il y a un instant. Mont Carmel, lorsque nous avons regardé notre carte, j'ai agité mon pointeur vers lui pendant un instant.

Le Mont Carmel s'avance dans la mer Méditerranée. C'est élevé. C'est plus à l'ouest.

C'est un endroit où les précipitations sont importantes. Quand il se dessèche, le jugement de Dieu repose sur le peuple. Et Amos 1.2 et Nahum 1.4 parlent tous deux du sommet du jugement dévastateur du Carmel.

Lorsque nous traiterons du récit d'Élie, ce que nous ferons, si le Seigneur le veut, nous verrons le sommet du Carmel se faner, et pourtant c'est l'endroit où Élie aura une lutte entre lui-même en tant que prophète du Seigneur Dieu d'Israël. et le prophète Baal. Quoi qu'il en soit, les références à cela, puis les références à, eh bien, cela s'appelle maintenant un hamsin ou un shorav, même si cela ne s'appelle pas ainsi dans le texte biblique. C'est un vent brûlant venu du désert.

C'est lorsque les vents dominants de l'ouest ne se produisent pas pendant un certain temps. Au lieu de cela, la direction du vent change, et vous pouvez certainement comprendre pourquoi sortir d'un désert très sec, qui en été peut atteindre environ 130 degrés Fahrenheit, va être horrible. Jérémie 4 versets 11 et 12 parlera de ce vent brûlant du désert qui dessèche tout.

J'ai quelques photos ici à titre d'exemple. Ce premier, vous pensez peut-être, oh, c'est juste en train de regarder un joli petit nuage. Eh bien, en fait, il regarde un nuage, mais c'est un nuage de poussière dans l'air.

Ce vent violent du désert, parce qu'il n'y a rien là-bas qui retient cette très fine poussière au sol lorsqu'il arrive, soulève toutes sortes de poussières dans l'air. Nous voici donc à midi, regardant directement le soleil. Nous sommes en fait dans la partie négative du terrain et prenons une photo car c'est la quantité de saleté dans l'air.

Cela peut parfois durer des jours. Il apparaît souvent, généralement, pas toujours, mais généralement à la période de transition entre l'hiver et le printemps. Il existe donc une sorte d'incertitude et d'instabilité saisonnière en mai.

Nous obtenons ces scènes calmes. Parfois, il pleut après, et quand cela arrive, il pleut de la boue sur ce qui est là. Laissez-moi vous donner une autre illustration.

Comme vous pouvez le constater, cette prise de vue a été relativement récente. C'est Jérusalem. Il regarde de l'autre côté de la vallée de Hinnom, que vous pouvez en quelque sorte voir ici, mais tout cela n'est que poussière dans l'air.

Voici à quoi ressemble habituellement l'endroit. Enlevez la poussière et nous voilà en train de voir l'emblématique église d'Écosse, grande et centrale, Hinnom Valley, en contrebas. Cela vous donne donc deux illustrations de ce à quoi ressemblerait effectivement une scène calme et des difficultés qu'elle créerait pour toutes sortes de raisons, dont la simple respiration n'est pas la moindre.

Jésus lui-même parlera de certains de ces phénomènes météorologiques, et j'en ai cité un petit bout juste pour montrer qu'il s'attendait à ce que sa foule sache comment fonctionnait le temps. Et d'ailleurs, cela a beaucoup de sens car, évidemment, il s'agit d'un public pour Jésus qui s'occupe de l'existence agricole. En tout cas, dit Jésus à la foule, quand vous voyez un nuage se lever à l'ouest, vous dites qu'il va pleuvoir.

Il reconnaît donc que ces schémas constants d'apport de nuages chargés d'humidité en provenance de l'Ouest vont produire les précipitations indispensables. Et quand le vent du sud souffle, c'est la scène calme. Vous dites qu'il va faire chaud, et c'est le cas.

Et puis, bien sûr, il en tire une leçon, n'est-ce pas ? Hypocrites, vous savez interpréter l'apparence de la terre dans le ciel. Et ils l'ont fait, d'ailleurs, ils étaient bons dans ce domaine. Mais ensuite il continue en disant : comment se fait-il que vous ne sachiez pas comment interpréter le temps présent ? Et cela a toutes sortes d'implications.

Eh bien, j'ai mentionné il y a un instant le terme « terrain d'épreuve de la foi ». Gardez ces deux termes à l'esprit, car ils façonneront notre compréhension de la terre à mesure que nous avançons. C'est la terre entre tous ces intermédiaires que nous avons mentionnés, et parce que c'est vrai, cela devient un terrain d'épreuve pour la foi.

Les promesses de l'alliance de Dieu s'appuient sur cela. Lorsqu'il leur exposera l'alliance au Sinaï, il dira qu'il y aura des conséquences. Les conséquences, s'ils obéissent à la Torah, les bénédictions agricoles, la sécurité, il promet ces choses.

Mais dans ces deux passages, la désobéissance signifie la famine, la mort et la destruction aux mains des ennemis, et non des conséquences heureuses. Deutéronome, chapitre huit, dit que c'est un bon pays. En effet, géopolitiquement, c'est la terre entre les deux.

Cela peut être une bonne chose si le peuple est obéissant, et nous le constatons certainement lorsque nous avons de bons rois qui traitent bien et sagement les gens qui les entourent. C'est une bonne terre en termes de conditions climatiques car les précipitations sont suffisantes pour la rendre très productive, comme nous le verrons dans un moment lorsque nous commencerons à parler de géologie. Oui, la géologie est vraiment intéressante et il est important de la connaître.

C'est une terre qui, dans l'ensemble, dans la partie principale où les tribus de Dieu ont été implantées, possède des sols très fertiles. Ajoutez ainsi les précipitations aux sols fertiles, et vous obtiendrez une terre que Dieu a bénie. Nous avons également un territoire géopolitiquement situé entre les deux endroits où il pourrait y avoir un podium.

C'est fascinant, et je passe maintenant très loin à une petite vignette du Nouveau Testament. C'est fascinant qu'Hérode le Grand, c'est un nom que vous connaissez tous, Hérode le Grand, lorsqu'il a construit un endroit appelé Césarée sur la mer, avait l'intention de l'utiliser comme point d'entrée pour ce qu'il considérait comme étant de grande classe. , cosmopolite, une culture romaine et gréco-romaine bien meilleure dans ce pays qu'il pensait être un peu un marigot. Il avait été nommé roi.

Mais dans la providence de Dieu, le Saint-Esprit a inversé la situation d'environ 180 degrés, et ce sera de Césarée que nous aurons effectivement cet effet de podium parce que l'Évangile sortira de ce point. Eh bien, continuons et comprenons un peu ces questions liées aux produits de la terre que j'ai mentionnées plus tôt lorsque j'ai lu, en particulier Deutéronome 11.14. Du grain, du vin nouveau et de l'huile. Considérez cela comme la triade des cultures.

Est-ce qu'ils cultivent d'autres choses ? Oui, ils le font. Mais c'est la triade qui apparaît encore et encore, à la fois dans nos promesses d'alliance, Deutéronome 11,

mais aussi dans les discours des prophètes. Parce que, comme vous le savez probablement, vous êtes dans cette classe depuis très longtemps, les prophètes sont appelés médiateurs de l'application de l'alliance, et donc, lorsque les gens étaient obéissants ou non, ils revenaient aux stipulations de l'alliance et s'y référaient.

Ainsi Joël va, parmi beaucoup d'autres prophètes, parler du grain, du vin nouveau et de l'huile. Ordre dans lequel ils sont récoltés. Examinons-les un peu.

Vous voyez des champs de céréales. À propos, ce petit bout d'eau ici est le coin de la mer de Galilée, et vous voyez de jolis champs de céréales prêts à être récoltés. Le pain est une traduction du terme lehem.

On reconnaît cela dans le lehem de betterave, maison du pain. Mais c'est synonyme de nourriture, et donc dans certaines de vos traductions, lorsque vous voyez de la nourriture, je pense que la NIV le fait de manière assez cohérente ; quand vous voyez le terme nourriture, cela traduit en réalité le terme lehem, pain, car un apport calorique énorme en dépendait. Vignes.

Du grain, du vin nouveau et de l'huile. Et pour que vous puissiez voir et lire aussi bien que moi, le vin était important pour eux. Purificateur d'eau, autres choses.

C'est ainsi qu'on cultivait autrefois la vigne sur la terre. Ils étaient à terre. Maintenant, lorsque vous visitez Israël, presque tous les vignobles sont équipés de treillis car ils sont irrigués.

Ici, cependant, ces vignes étaient, la tige, ou pardon, le sarment lui-même, la vigne elle-même, aurait été sur un rocher en dessous, la soutenant juste un petit peu, et tous ces aspects, à la fois les feuilles, les la vigne, et le rocher en dessous recueillait la rosée, et celle-ci coulait dans le sol. Voici un tout petit pressoir à vin. Il peut être difficile de le voir.

Il est en fait creusé dans le substrat rocheux, en plein milieu d'une tonnelle à raisins. Arbor n'est pas le bon mot, mais en tout cas, il est là. Vous pouvez en voir les grandes lignes ici.

C'est petit. Vous y mettez les raisins, vous les piétinez, puis vous faites recueillir le vin dans cette petite cuve. Oups, j'en ai sauté un ici.

Reculons un peu. Oups, nous ne le récupérons pas. D'accord, reste avec moi.

Ce dernier était simplement un olivier, alors nous allons continuer. Aux bénédictions agricoles supplémentaires, en plus du grain, du vin nouveau et de l'huile, nous avons ce que j'ai mentionné il y a un instant, des sols merveilleux. Nous avons aussi des sources, et cela aussi dépendra de la géologie.

Nous allons y revenir. Il s'agit d'une zone d'existence semi-nomade, en particulier dans ses marges et ses marges, donc il y a beaucoup de troupeaux, de moutons et de chèvres ensemble pendant que vous les observez. Comme vous le constatez, ceux-ci fournissent beaucoup de nourriture, tant en termes de mode de vie que de nourriture, en particulier le lait de chèvre, et ils doivent être ensemble.

Remarquez qu'il y a un petit avis ici. Les moutons surpâturent dans la même zone. Ils ont tendance à y rester.

Les chèvres les déplacent, et elles font avancer tout le troupeau. Juste un aparté pour ceux d'entre vous qui aiment les petites références, Tim Laniac, associé au Gordon Conwell Theological Seminary, a écrit un joli petit livre basé sur l'époque où lui et sa femme vivaient avec des Bédouins. Eh bien, par mes moutons, ou non.

Eh bien, les bergers surveillaient leurs troupeaux. Je suis désolé. Je confonds ces deux titres de chants de Noël.

Quoi qu'il en soit, il donne des leçons sur ce genre de choses que nous pouvons apprendre en vivant avec les Bédouins et les applique ensuite aux pasteurs car ils sont également bergers de troupeaux. Quoi qu'il en soit, en avançant, nous avons d'autres indications dans le texte biblique selon lesquelles il y a aussi des troupeaux, et nous avons également des indications d'arbres et de riches pâturages. Ainsi, même si vous regardez parfois des photos de la terre, les gens seraient revenus, et cela semble être très sec et aride, mais pendant la saison des pluies, ce n'est pas le cas.

Et je dirais également qu'il y a 200 ans, il y a 300 ans, il y a 400 ans, il y a 2 000 ans, la situation était également différente en termes d'arbres. Malheureusement, sous l'Empire ottoman, soit 400 ans de mandat turc, de très nombreux arbres ont été abattus. Il y a toutes sortes de raisons géopolitiques intéressantes à cela.

Dès le début, lorsque le Seigneur parle à Moïse sur le mont Horeb, il dit que ce sera un pays où coulent le lait et le miel. Et vous voyez cette phrase revenir encore et encore. Le lait est sans doute du lait de chèvre, tous ces merveilleux troupeaux.

Le miel pourrait être l'une des deux choses suivantes. Il semble qu'avant que ces gens, le peuple de Dieu, ne viennent dans le pays et obtiennent leurs héritages tribaux, la plupart des grandes villes se trouvaient dans des zones plus proches de la plaine côtière. Nous parlerons de ces domaines un peu plus tard.

Et cette zone qui était en réalité une région montagneuse proprement dite était beaucoup moins peuplée, tout comme les fleurs sauvages. Nous voyons dans notre récit de Samson que nous avons mentionné Samson il y a un instant. Vous avez



mentionné les abeilles, les ruches, le miel, et ainsi de suite. Et donc vous avez ce genre de chose.

Cela dit, il y a ceux qui pensent aussi que dans ces régions des hautes collines, il n'y avait pas de raisins ; désolé, vous en aviez, laissez-moi réessayer, vous n'aviez pas de palmiers dattiers. Certaines personnes pensent que les palmiers dattiers auraient pu leur fournir une purée de miel sucré dans les zones inférieures. Eh bien, voici un passage intéressant.

Nous ne pensons pas tous nécessairement à consulter une liste des surveillants du roi comme un endroit pour étudier la géographie. Mais permettez-moi de résumer les Premières Chroniques 25 à 31. Je ne vais pas lire le tout, mais il s'agit de personnes qui contrôlent les domaines royaux.

Et voici ce qu'ils contrôlaient. Ils cultivaient les terres en charge des vignes, en charge des sycomores-figuiers dans les contreforts occidentaux, des oliviers, de l'huile d'olive, des troupeaux qui paissent à Sharon, nous allons en parler, des troupeaux dans les vallées, des chameaux, des ânes, troupeaux. Et ainsi, dans ce petit passage, nous avons une indication des deux régions. Nous allons faire des études régionales un peu plus tard, ainsi que les produits du terroir.

Eh bien, cela suffit pour un aperçu du terrain pour le moment. Faisons une transition rapide vers la réflexion sur les textes. Juste un rappel, cet ensemble de quatre sous-disciplines qui contribuent à la géographie historique, au territoire et aux textes était en deuxième position, la toponymie en troisième et l'archéologie en quatrième position.

Quelques notes sur les textes. Et c'est clairement une priorité. Ceux-ci vont se concentrer sur des textes qui contribuent à notre compréhension de l'histoire dans son contexte géographique. Alors évidemment, nous ne regardons pas tout.

Nous allons examiner les références bibliques. Et juste quelques-unes qui nous aideront à comprendre qu'il existe différents types de références géographiques, même dans le texte biblique. Je vais les débiller dans un instant, donc je ne les lirai pas maintenant.

Nous allons également consacrer du temps à la lecture de textes extra-bibliques. La plupart d'entre eux viennent d'Égypte. Évidemment, c'est parce que l'Égypte est un endroit aride et que nous y conservons plus de textes que dans certains de ces autres endroits.

De plus, les pharaons égyptiens avaient un moyen de se frayer un chemin à travers le pays très souvent et de conserver des traces de leurs incursions dans cette région. Voici donc quelques résumés des types de textes dont nous disposons. Les

descriptions sont composées principalement pour conserver une certaine idée des documents de l'Antiquité.

Genèse 10 en fait partie. Nous y reviendrons dans un instant. Ensuite, nous avons un autre type de texte, les descriptions des limites.

Vous souvenez-vous de ce que je vous ai lu dès le début dans Josué 15 ? Eh bien, de 15 à 18, nous avons des noms de limites ou au moins des listes de villes. Et ceux-ci semblent avoir été utilisés à des fins administratives. Et nous aussi, chose intéressante, c'est sous une forme réduite dans le texte biblique.

Nous l'avons certainement sous une forme beaucoup plus large dans notre contexte égyptien, chez les pharaons qui parlaient de leurs expéditions. Mais 1 Rois 15 et 2 Rois 15, c'est vraiment pratique car ils sont tous les deux le chapitre 15. Mais ils vont parler de conquêtes, ou peut-être devrais-je dire d'invasions, dans le pays par deux dirigeants étrangers.

Parlez-en plus momentanément. Voici Genèse 10, juste un petit extrait pour nous donner une idée de ce que pourrait être tout ce récit de l'Antiquité. Fils de Japhet, peuples des côtes.

Et puis il mentionne Cush, l'Égypte, mentionne Canaan. Et puis, si vous passez à la dernière phrase, le territoire des Cananéens, et remarquez maintenant à quel point cela devient spécifique, s'étendant de Sidon, qui se trouve être dans la région de la Phénicie, en direction de Garar jusqu'à Gaza, en longeant la côte de la mer Méditerranée. Puis en direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et Zeboim.

Bien sûr, c'est une référence très intéressante car nous ne savons pas exactement où se trouvaient ces villes. Ce sont eux qui ont été détruits dans Genèse 19. L'illustration suivante est toujours celle d'un texte biblique.

Descriptions des limites, listes Tao. Je l'ai déjà mentionné, alors permettez-moi simplement de noter que nous avons la prééminence de Juda, comme je l'ai mentionné il y a un instant. Tout le chapitre 15, les 63 versets.

Ensuite, vous pouvez remarquer que contrairement aux Siméon, Zabulon, Issachar, Asher, Nephtali et Dan beaucoup moins profilés du chapitre 19, voici les expéditions que j'ai mentionnées il y a un instant. Lorsque nous commencerons à parler de ces domaines particuliers où ces événements se sont produits, nous y reviendrons et y reviendrons.

Je n'entrerai donc pas dans les détails géopolitiques qui sous-tendent chacune de ces invasions pour le moment. Ce que je veux que vous voyiez, c'est la mention des noms. Vous avez un roi syrien.

Son nom est Ben-Hadad. Il a été convoqué par le roi de Juda. Et que fait-il ? Il envoie une armée dans ce qui est alors le royaume du Nord.

C'est Israël. La prochaine liste de noms ne signifie peut-être pas encore grand-chose pour vous. Ce sera finalement le cas, car Eon, Dan, Abba Beit Ma'akha, tous Kinneret, tous les pays de Nephtali, signifie que cette zone a été supprimée une par une.

Il y a une ville, une autre ville, une autre ville, et à ce moment-là, toute la région est engloutie par l'entité géopolitique syrienne de Ben-Hadad. C'est dans une ligne de voyage. Le même genre de ligne de voyage vient du nord du pays ; remarquez à nouveau les noms.

Eon, Abba Beit Ma'akha, et maintenant c'est encore pire. Ce sont des noms plus significatifs, et tous aboutissent à tout le pays de Nephtali. Le pays de Nephtali était l'héritage tribal, qui se trouve juste au nord et à l'ouest de la mer de Galilée.

Donc, ce type nommé Tiglath-Pileser, qui est le roi d'Assyrie et de Mésopotamie, soumet en réalité toute cette région à son règne et à sa domination. Eh bien, reprenons quelques textes extra-bibliques, et cela va, bien sûr, chevaucher notre étude de l'archéologie. Nous avons le même genre de choses qui sortent des journaux d'expédition en Égypte.

Où avons-nous déjà vu cela ? Nous n'avons aussi qu'un seul exemple de papyrus littéraire, un type nommé Sinui, qui est très intéressant. Il décrit son voyage dans la région de Canaan. Nous avons des textes d'exécration, qui sont des mots étranges, mais pour ceux d'entre vous qui veulent aller consulter votre dictionnaire Google, ce sont des textes qui prononcent des malédictions.

Ils prononcent des malédictions sur les ennemis de la personne qui compose le document, et j'utilise un document entre guillemets. Vous allez voir dans un instant des photos d'eux. Et puis, probablement un peu plus familier, il y a un endroit appelé El Amarna où toute une série de lettres ont été trouvées.

J'en dirai beaucoup plus également lorsque nous parlerons des villes individuelles du pays de Canaan qui envoyaient ces lettres à un pharaon en Égypte qui, dans leur esprit, ne faisait pas ce qu'il devrait faire en supervisant ce pays. pour leur bien-être. Eh bien, voici juste une illustration d'une liste d'expédition. Thoutmosis III, probablement le conquérant égyptien le plus important, si vous voulez, était un militaire.

Nous avons un certain nombre de récits de choses qu'il a faites, certaines d'entre elles ayant eu lieu en Canaan. Il est dans les années 1400 av. en haut. Remarquez qu'un bon nombre de personnes sont tombées sous sa domination.

Sur ce panneau, il y a une grande photo de lui brandissant son appareil de guerre. Textes d'exécration, deux ensembles différents. L'un d'eux, un groupe d'entre eux, a mis ces noms, ces malédictions sur les taureaux.

Ils mentionnaient le nom d'une personne. Ensuite, bien sûr, si vous brisiez ce taureau, c'était symbolique, une sorte de chose magique pour briser le pouvoir de cet ennemi particulier. Celles-ci datent, comme vous pouvez le constater, du milieu du 19ème siècle avant JC, et Jérusalem est mentionnée dans celle-ci.

Un autre style consistait à fabriquer de petites figurines en terre cuite. Vous verrez que c'est un peu plus tard dans la forme, mais vous aviez en fait une tête. Cette tête ressemble dans une certaine mesure aux têtes que vous avez vues sur la liste de Thoutmosis, mais vous auriez, encore une fois, une malédiction prononcée, et toutes ces têtes sont utiles car elles répertorient des lieux.

C'est pourquoi ils sont utiles. Nous étudions la géographie à ce stade. Les archives trouvées à Amarna en sont un exemple parmi tant d'autres.

ANET signifie Ancient Near Eastern Texts, un volume très classique qui rassemble un très grand nombre de ces choses. Ce sont les numéros de page, mais celui-ci en cunéiforme mentionne le lieu, Hébron ou Hébron. Tout cela nous est extrêmement utile.

Juste quelques textes bibliques supplémentaires, et je les note non pas parce qu'ils sont spécifiquement géographiques. Vous pouvez lire cette phrase en or aussi bien que moi, mais elle corrobore en fait les événements bibliques dans les contextes géographiques dans lesquels ces événements ont eu lieu. D'Assyrie, nous avons Salmanazar III, qui va réaliser une stèle, une pierre dressée en gros, qui raconte comment il a conquis Jéhu et lui a fait payer hommage.

Il y a en fait une représentation de Jéhu se prosternant devant Salmanazar. Ceux d'entre vous qui vont au British Museum peuvent le voir là-bas. De Transjordanie, nous avons quelque chose appelé la stèle Mesha, qui appartient au roi Mesha.

Chose intéressante, ce nom est mentionné dans le dossier de l'affaire Kings, c'est donc une corroboration. Ensuite, j'en dirai beaucoup plus sur l'inscription Tel Dan plus tard. Dan, eh bien, si vous vous souvenez de cette liste, de cette liste d'expédition, de cette liste d'invasion, Dan faisait partie de ceux qui ont été capturés, c'est donc une ville dans la partie nord.

Il s'avère que cette inscription particulière vient de quelqu'un qui régnait en Syrie ou en Aram, et il se vante d'avoir anéanti, eh bien, un roi du Nord, et voici la chose

importante, la Maison de David. Nous y reviendrons également. Juste une photo de la stèle Meshah.

Cela a une histoire intéressante. Il a été découvert dans les années 1800. Malheureusement, les gens qui vivaient là où il a été trouvé se méfiaient beaucoup des gens qui venaient le trouver, et ils l'ont donc cassé.

Nous en avons une sorte de plâtre. Il se trouve au musée d'Amman, en Jordanie. Tu peux voir ça.

Voici une photo de l'inscription Tel Dan, et encore une fois, elle mentionne le meurtre de, et ces choses entre parenthèses, en passant, sont là où nous avons une pause, mais lorsque vous rassemblez la dernière partie d'un nom, Ram, fils du roi d'Israël, vous pouvez en quelque sorte avoir l'idée qu'il s'agit probablement de Joram, et puis si vous avez le fils du roi de la maison de David, c'est probablement Achazia. Maintenant, bien sûr, c'est une référence intéressante parce que vous avez le roi syrien ou le roi araméen qui dit qu'il a assommé ces deux gars alors que nous lisons le texte biblique dans 2 Rois 9 et 10. C'est Jéhu qui les a fait.

Juste quelques sources supplémentaires dans le pays. Qu'est-ce qu'un ostrakon ? Bonne question. C'est un petit morceau de poterie.

La poterie est omniprésente. Les poteries brisées y sont encore plus omniprésentes, mais elles s'avèrent très utiles pour écrire de petites notes dessus, et donc vous avez des tessons de poterie, des morceaux de poterie brisés, que l'on trouve parfois avec des inscriptions dessus. J'ai tendance à les appeler les post-it de l'Antiquité, si cela vous aide un peu, car c'est quelque chose de petit juste pour prendre une note de l'endroit appelé Samarie.

Nous verrons où cela se trouve plus tard. Certains ostraca ressemblent à ceci. Il y a bien plus de poignées de pots en poterie.

Le pot est utilisé pour transporter toutes sortes de choses, de l'huile, du blé, etc., et parfois ces poignées de poterie portaient des impressions de sceau royal ou simplement des impressions de sceau. Nous avons d'un endroit appelé Lakish, que nous reviendrons beaucoup plus tard, davantage d'ostraca parlant des moments difficiles des gens qui étaient là-bas, puis d'Arad, même genre de chose, d'ostraca de la part de gens qui défendaient cet endroit. emplacement dans le Néguev. Encore une fois, nous parlerons des emplacements plus tard.

La célèbre inscription de Siloé se trouve dans ce que nous appelons le tunnel d'Ézéchiass. Nous allons traiter du tunnel d'Ézéchiass lorsque nous parlerons de la géographie de Jérusalem, mais ceci décrit comment cela a été réalisé, et bien sûr, c'est une chose très impressionnante. Voici un petit gros plan de cet ostrakon, et

juste pour que vous voyiez que l'alphabet hébreu, pour ceux d'entre vous qui étudient l'hébreu, vous connaissez celui-ci.

C'est du paléo-hébreu, et c'est ainsi qu'il correspond à l'alphabet que nous connaissons. C'est plutôt intéressant parce que c'est le nom divin juste là sur cet ostracon. Eh bien, nous avons parcouru le territoire, un aperçu des textes, un aperçu des types de textes, et maintenant juste un très rapide aperçu de la toponymie ou de l'étude des noms de lieux.

Ceci est une photographie, pas une photographie, c'est un croquis représentant l'un des géographes historiques les plus célèbres des années 1800, Edward Robinson. Ouvrage en trois volumes décrivant ses voyages à travers ce pays. C'était une lecture fascinante, mais il faisait partie des personnes intrépides qui, dans les années 1800 et au milieu du XIXe siècle, ont été les pionniers de l'étude des noms de lieux, en les faisant correspondre avec des textes bibliques.

Maintenant, comment ça marche ? Eh bien, le texte biblique écrit en hébreu, que nous venons d'examiner il y a un instant, a une continuité linguistique car, comme il était là dans les années 1800, on parlait l'arabe. C'est la même famille linguistique. Il existe des noms très semblables, allant de l'hébreu à l'arabe.

Plus tard, nous en traiterons quelques exemples. Pour qu'il y ait une continuité qui se reflète dans cette continuité linguistique, il faut avoir une continuité de source d'eau car, à cet endroit, vous ne garez pas simplement votre établissement où vous voulez être. Il faut habiter à proximité d'une source d'eau, qu'il s'agisse d'une source ou d'un puits pouvant être creusé.

De même, à mesure que ces villes perduraient au fil des siècles, elles devaient être raisonnablement défendables. Et ainsi, pendant que Robinson et d'autres cherchaient ces sources, ils cherchèrent des villages qui se trouvaient effectivement à proximité de sources, en particulier dans la région des collines. Nous verrons encore pourquoi c'est vrai.

Ils recherchaient des villes qui avaient une sorte d'emplacement défendable, probablement des vallées autour d'elles ou quelque chose du genre. Ils recherchaient également des éléments qui correspondraient à la géographie décrite dans les textes. Nous verrons certaines façons de fonctionner à mesure que nous avancerons dans nos études régionales particulières.

Et puis enfin, autant qu'ils le pouvaient, et cela se produit encore plus maintenant au siècle dernier, voir quel type de données il existe dans les enquêtes archéologiques qui aident à corroborer ces choses. Il existe de nombreux principes en matière de traitement des questions linguistiques, que nous n'aborderons pas à ce stade. Ce

sont donc trois sujets d'archéologie que nous aborderons dans la prochaine conférence.

Ceci conclut la première conférence, Introduction à la discipline générale de la géographie historique avec les promesses de l'archéologie à venir.

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 1, Introduction à la géographie historique.